

Le Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Les adultes pondent entre 50 et 150 oeufs dans les pétioles de colza. Puis les larves minent ces pétioles pour passer dans les tiges et arriver au bourgeon terminal. Ceci provoque la suppression du bourgeon terminal, les bourgeons axillaires se développent, ce qui provoque des petites tiges et un port buissonnant : le rendement peut être fortement affecté car le colza devient moins productif.



Enjeux liés au ravageur

Localisation géographique

Le charançon du bourgeon terminal est principalement présent dans l'Est et le Centre de la France. Il a plus récemment fait son apparition dans le Sud et le Sud-Ouest de la France (Tarn et Gers).

Dégâts

Les adultes ne sont pas nuisibles, les dégâts sont engendrés par les larves qui migrent des pétioles vers le cœur de la plante au cours de l'hiver. Les larves, installées dans le «cœur» des rosettes, se nourrissent en élargissant progressivement les cavités qu'elles habitent. Dans les cas les plus extrêmes, les larves endommagent le bourgeon terminal. A la reprise de végétation, le colza meurt ou présente un port déséquilibré appelé port buissonnant : la tige principale est détruite, la plante se développe à partir de rejets latéraux au niveau du collet.

Dans certaines conditions, la plante réagit fortement au dépôt des œufs en produisant un cal cicatriciel qui éclate l'épiderme du colza. Les œufs de charançon sont alors comprimés, écrasés ou simplement poussés vers l'extérieur.

A l'échelle de la parcelle, les attaques sont souvent réparties de manière hétérogène.

Périodes à risque - Stades sensibles de la culture

La période à risque pour le colza est de la levée à la reprise de la végétation. Le charançon du bourgeon terminal est particulièrement nuisible sur les colzas présentant une croissance ralentie au cours de l'automne.

Cycle de vie

Le cycle de vie du charançon du bourgeon terminal dure 1 an.

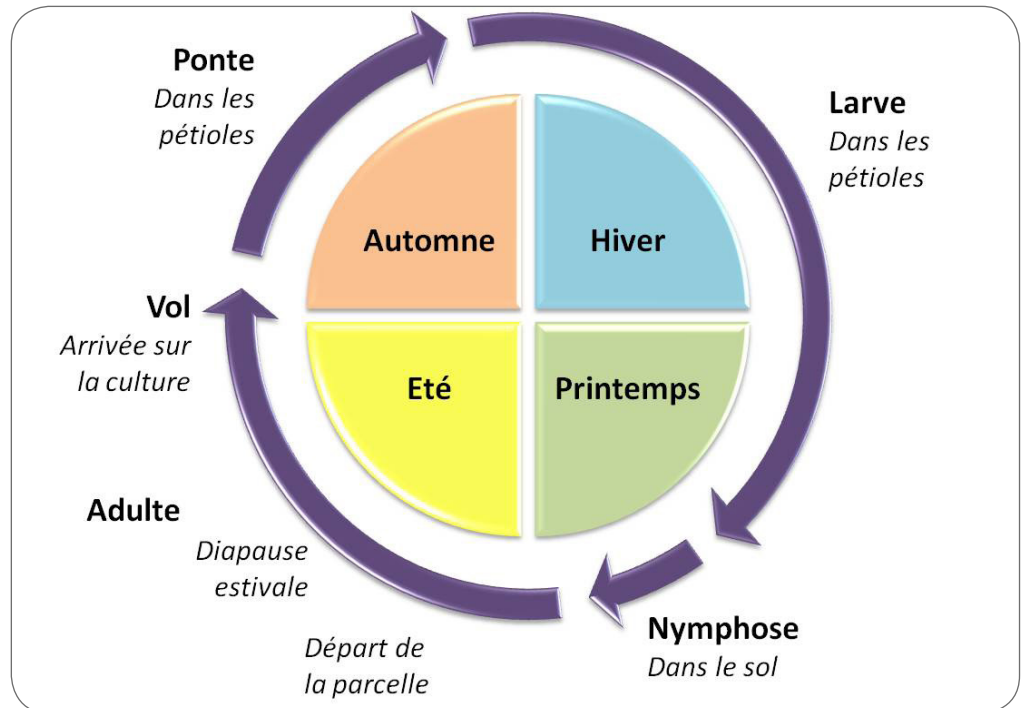


fig.1 : Cycle de vie du charançon du bourgeon terminal du colza

Ponte

Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. Elles pondent entre 8 à 10 jours après. La ponte a lieu dans les pétioles des feuilles en automne. Il est possible d'observer des œufs insérés dans le collet des plantes ou même dans les premiers centimètres de la racine sous la gaine de l'hypocotyle. Ils sont souvent déposés par groupes de 1 à 3 dans des cavités sous-épidermiques préalablement creusées par les femelles sur la face supérieure des pétioles.

En périodes de froids marqués, la ponte est interrompue.

Larve et nymphose

Au cours de l'automne et du printemps, les larves se développent dans les pétioles en progressant rapidement vers le cœur des plantes au stade rosette. Dans les cas les plus extrêmes, elles consomment le bourgeon terminal. A la fin de leur développement, en mars-avril, elles tombent au sol pour se nymphoser dans la couche superficielle du sol.

La nymphose a lieu à proximité des plantes dans une coque de terre élaborée par la larve.

Adulte

Les jeunes adultes sortent de la nymphose et apparaissent dans les cultures en fin de floraison (mai-juin). Les charançons se maintiennent, bien visibles et peu mobiles, au sommet des hampes florales. Après 2 à 3 semaines, ils quittent les colzas et s'abritent pour l'été dans la litière des sols forestiers, des haies et des bandes enherbées à proximité de la parcelle. Ils stoppent leur développement (diapause). A l'automne, les adultes sortent de leurs abris pour coloniser les parcelles en vols échelonnés. Ils meurent en hiver après s'être reproduit et avoir pondu.

Effets des pratiques agricoles et de l'aménagement paysager

Effets des pratiques culturales

Il faut favoriser l'implantation de manière à disposer de colzas bien développés en entrée d'hiver. Sur gros colzas, les larves de charançon du bourgeon terminal migrent beaucoup moins rapidement vers le cœur des plantes et peuvent rester localisées dans les pétioles. Elles n'induisent alors aucun dégât.

Il est indispensable de bien soigner l'implantation.

Les adultes quittant la parcelle de colza avant la récolte, le travail du sol n'aura aucun impact. Il risque par contre de détruire les auxiliaires.

Effets de l'aménagement paysager des parcelles

Les lisières de forêt, les haies et les bandes enherbées sont des refuges en été pour les charançons du bourgeon terminal. Ce sont aussi des réservoirs d'ennemis naturels de ce charançon.

Auxiliaires permettant de lutter contre ce ravageur

En champ, les carabes, araignées et staphylins (voir fiches) chassent les larves de charançon du bourgeon terminal quand elles tombent au sol pour se nymphoser. En France, 3 espèces d'hyménoptères parasitoïdes (voir fiche) des larves de ce charançon ont été identifiées : *Tersilochus stenocari*, *Sigalphus obscurellus* et *Diospilus oleraceus* ; ainsi qu'une espèce parasitant les adultes : *Microctonus melanopus*. Des taux de parasitisme de l'ordre de 70% ont déjà été observés. Certains nématodes parasitent le charançon du bourgeon terminal lors de sa nymphose.

Méthodes de suivi et seuils de nuisibilité

Il n'y a pas de seuil de nuisibilité pour le charançon du bourgeon terminal. Il est considéré que la seule présence d'adultes sur les parcelles constitue un risque. La cuvette jaune dans la culture permet de réaliser des captures d'adultes. Ces données doivent être confrontées aux données récoltées dans le cadre du réseau BSV. Il est recommandé d'intervenir une dizaine de jours après les premières captures, c'est-à-dire avant le début des pontes.

Photo de couverture : adulte de charançon du bourgeon terminal du colza © D. Lebourgeois – CETIOM
Photo 1 : larves de charançon du bourgeon terminal du colza © CETIOM
Photo 2 : dégâts de charançon du bourgeon terminal du colza © CETIOM